

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à Alexandre Tisserant, 17 janvier 1892](#)

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 17 janvier 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation4 p. (28r, 29v, 30r, 31r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Tisserant, 17 janvier 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3456>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 janvier 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé Adresse ses remerciements et transmet son affection pour Mlle Marguerite. Difficultés pour obtenir les clichés photographiques du mausolée et de la statue de Godin que Tisserant réclamait. Critique et commentaires des deux photographies qu'elle a pu trouver et envoyer. Citation de Swedenborg. Marie Moret s'inquiète des voyages de Tisserant à Guise et à Paris.

Mots-clés

[Compliments](#), [Photographie](#), [Spiritualité](#), [Visite au Familistère](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Perrin, Marie-Justine](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)
- [Tisserant, Marguerite \(1864-1923\)](#)

Œuvres citées

- [Charles Alfred Leclerc, Amédée Donation Doublemard, Paul Tony-Noël, Mausolée de Jean-Baptiste André Godin, 1888, Guise \(Aisne\)](#)
- [Charles Alfred Leclerc, Amédée Donation Doublemard, Paul Tony-Noël, Statue de Jean-Baptiste André Godin, 1888, Guise \(Aisne\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : mausolée de Godin](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : statue de Godin](#)
- [Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Tisserant, Alexandre (1822-1896)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Profession libérale

BiographieAvocat français à Nancy (Meurthe-et-Moselle) né en 1822 à Schirmeck (Bas-Rhin) et décédé en 1896 à Nancy. Son nom complet est Charles Augustin Alexandre Tisserant. On ignore dans quelles circonstances Jean-Baptiste André Godin fait la rencontre de Tisserant, mais ce dernier devient l'avocat de l'industriel dans les procès en contrefaçon qu'il intente ou qui lui sont intentés, et son conseil dans le procès en séparation qui l'oppose à son épouse Esther Lemaire. L'avocat et son client se lient d'amitié. Godin consulte Tisserant lorsqu'il établit les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail fondée en 1880 ou quand il rédige ensuite son testament. Il semble que Tisserant ait eu le projet de devenir membre de l'Association du Familistère (lettre de Godin à Tisserant, 3 mars 1881). Tisserant publie dans le *Progrès de l'Est* du 25 octobre 1882 une étude sur l'œuvre de Godin (lettre de Godin à Tisserant, 28 octobre 1882). Il visite le Familistère du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de sa fille Marguerite. Tisserant est abonné au journal du Familistère, *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 08/11/2024

Guise Hamillière
1^{er} janvier 1891

Bien chers Monique et ami,

Je vous confirme ma lettre
du 2 courant. La peine était-elle
à la poste que je recevais le
agracieux mot de Mademoiselle
Marguerite. Veuillez bien
remercier tout spécialement
pour nous toutes et lui
présenter les meilleurs et
affectionnés souvenirs de
toute la famille.

Je croyais vous écrire
qu'il n'y avait rien de tout cela
pas des difficultés que j'allais
rencontrer pour obtenir les
photographies de Mausolee

et de la statue de notre beau-
aimé Rodin. Il n'en restait
aucun exemplaire, tout fait,
il a fallu en refaire d'après
les clichés et la saison
n'était pas du tout favo-
rable.

Enfin on a pu me
livrer les deux exemplaires
que je vous envoie par
ce même courrier sous
pli recommandé. Ils sont
très imparfaits. La statue
est dure. Les mots qui se
voient sur la droite nous
montrent que le tirage
a été fait au moment
où la glace était détrempée
pour l'inauguration
de la statue.

Les figures du Mausolee

sont trop dures aussi.
Le monument pas très
bien venu. Les arbres et
collines avec alentours
à peine indiqués. La
palissade ouverte sur un
point, à droite. Le cheval
en partie visible, à gauche,
ainsi qu'un pèlerin font
Notre aussi que cette partie
du jardin était en plein
remaniement quand on
a levé la photographie.

Je regrette vivement
toutes ces imperfections,
mais j'ai préféré vous ~~les~~
envoyer ces images telles
qu'elles que de ne rien
avoir envoyé du tout.

— Merci de vos bonnes paroles

58
pour vos gens ; mais rassu-
rez-les ils sont toujours les
mêmes et font — au point
de vue qui nous intéresse
bien meilleure figure de
loin que de près.

— Je suis heureuse de ce que vous
m'avez de la direction de vos idées.
Plus je me plus je sens combien son-
draies ces paroles de Luthébourg
"La pensée fait la présence et l'amour
la conjonction." Ni la distance, ni la
mort ne sépare en réalité ceux que
l'affection unit. Ils sont ensemble
dans la plus pure substance.

— Les termes me manquent pour
vous exprimer combien
Emilie, Jeanne et moi
serons touchées de
votre affection. Lise et Doré

Mademoiselle Margue-
rite doivent être de
mon avis.

Quant à leur présence,
en votre cœur, je vous
en prie, et que je suis
de l'impuissance à
exprimer.

Ma lettre s'allonge
d'une façon qui me
rend confuse. Il faut
pourtant que j'y
ajoute encore.

Autant nous avons
été emmus du tendre
intérêt qu'elle exprime dans votre
pensée de revenir jusqu'à,
autant nous avons
tremblé de ce projet de
voyage. De même que je

ne pourrais plus envisa-
ger sans effroi pour
M. Godin — malgré son
excellente santé — tout
déplacement entraînant
changement de domicile,
ainsi m'épouvante pour
vous la rupture des
habitudes et des soins
domestiques.

Je suis donc désolée
que nous ayons été
indirectement cause de
votre voyage à Paris. Je
me figure le gros entre-
preneur comme un
égoïste et solide gaillard,
et j'ai eu peur d'être
de vous.

Il me semble que
Madame Cisterant et

Mademoiselle Margue-
rite doivent être de
mon ami.

Veuillez leur présenter,
bien cher ami, nos
compliments les plus
affectionnés

à vous de tout cœur

Marie Gatin